

La DH 17/06/10

# En finir avec les berces

LASNE

**Le contrat de rivière tente d'éradiquer les plantes invasives**

**RIVIÈRES** Les berces du Caucase et les balsamines de l'Himalaya sont des plantes exotiques envahissantes qui menacent les plantes indigènes.

Importées comme plantes d'agrément, elles colonisent aujourd'hui les bords des rivières. Non seulement elles fragilisent les berges, car la balsamine est une plante annuelle qui laisse le sol à nu, en hiver, mais elles empêchent aussi le développement des plantes indigènes et contribuent ainsi à réduire la biodiversité.

Ces plantes, dont les grosses fleurs contiennent beaucoup de nectar, attirent aussi les insectes, "ce qui comporte un risque pour la pollinisation des plantes indigènes", indique Jérémie Guyon, responsable de projet au contrat de rivière Dyle-Gette.

**DANS LA VALLÉE** DE la Lasne, un inventaire a été mené et, depuis hier, cinq ouvriers de Floreco et des ouvriers communaux ont commencé à éradiquer les ber-



DUMONCEAU

Ouvriers de Floreco et ouvriers communaux de Lasne enlèvent des berces du Caucase qui colonisent les abords des rivières.

ces du Caucase. "Nous commençons par la berce, car elle est plus précoce que les balsamines et il faut absolument agir avant la floraison." Un travail fastidieux car la sève de la berce contient une substance qui sensibilise la peau aux rayons UV, ce qui cause des brûlures et force les ouvriers à travailler en combinaison intégrale.

**DES OPÉRATIONS** semblables seront menées avant le 30 juin. Pour les balsamines, un passage sera effectué en juillet et un autre fin août à Villers-la-Ville, Chastre, Jodoigne, Beauvechain et Orp-Jauche. Laurence Dumonceau

LB 17,20/06/10

## Environnement En finir avec les berces du Caucase

Les berces du Caucase et les balsamines de l'Himalaya sont des plantes exotiques envahissantes qui menacent les plantes indigènes. Importées comme plantes d'agrément, elles colonisent aujourd'hui les bords des rivières. Non seulement elles fragilisent les berges, car la balsamine est une plante annuelle qui laisse le sol à nu, en hiver, mais elles empêchent aussi le développement des plantes indigènes et contribuent ainsi à réduire la biodiversité. Ces plantes, dont les grosses fleurs contiennent beaucoup de nectar, attirent aussi les insectes, "ce qui comporte un risque pour la pollinisation des plantes indigènes", indique Jérémie Guyon, responsable de projet au contrat de rivière Dyle-Gette. Dans la vallée de la Lasne, un inventaire a été mené et, depuis hier, cinq ouvriers de Floreco et des ouvriers communaux ont commencé à éradiquer les berces du Caucase. "Nous commençons par la berce, car elle est plus précoce que les balsamines et il faut absolument agir avant la floraison." Un travail fastidieux car la sève de la berce contient une substance qui sensibilise la peau aux rayons UV, ce qui cause des brûlures et force les ouvriers à travailler en combinaison intégrale. "Les bords des cours d'eau ont été désignés zones prioritaires", poursuit Jérémie Guyon, "mais il faudra tenir la distance, car les graines des berces ont une durée de vie de cinq ans et de trois ans pour les balsamines, alors que les cours d'eau sont des véhicules de dispersion des semences." Des opérations semblables seront menées avant le 30 juin. Pour les balsamines, un passage sera effectué en juillet et un autre fin août à Villers-la-Ville, Chastre, Jodoigne, Beauvechain et Orp-Jauche. L.Dm.